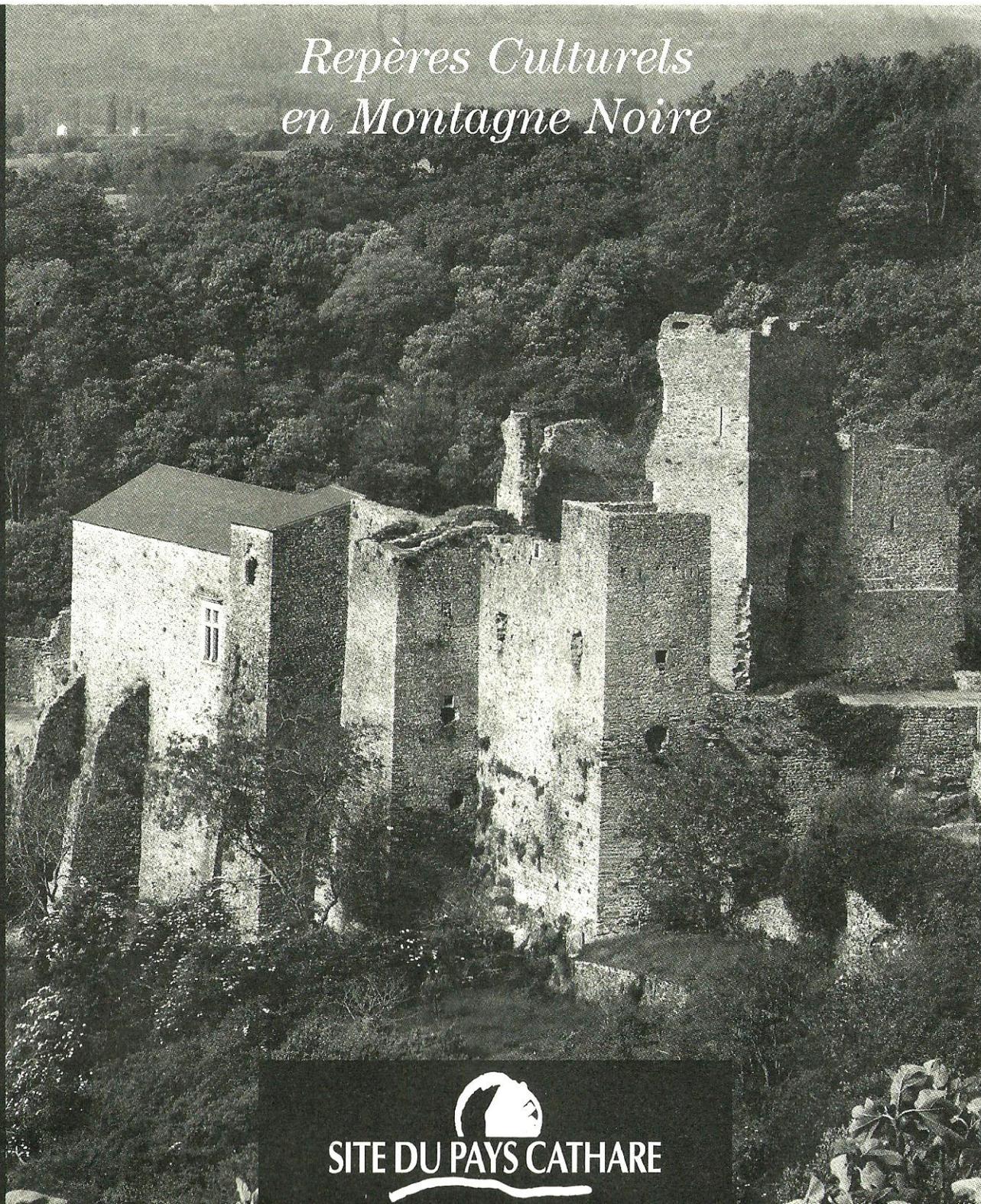




*Repères Culturels  
en Montagne Noire*

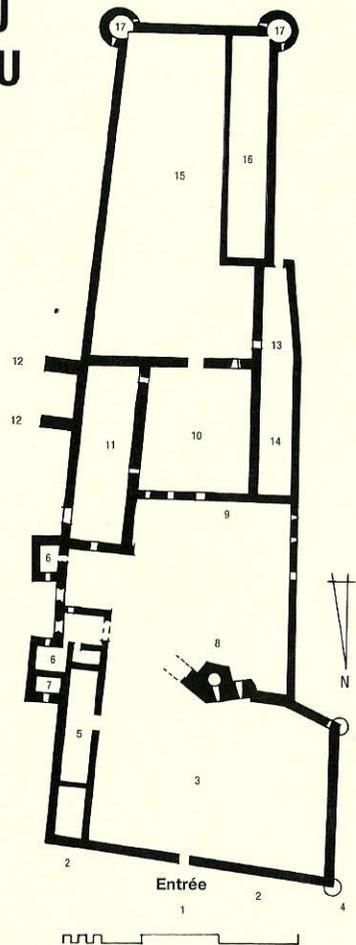
SAISSAC

SAISSAC



  
SITE DU PAYS CATHARE

## PLAN DU CHÂTEAU



- |                     |                                          |
|---------------------|------------------------------------------|
| 1 Pont              | 10 Deuxième terrasse                     |
| 2 Fossé             | 11 Grand-logis Est (Salle d'expositions) |
| 3 Première terrasse | 12 Contreforts                           |
| 4 Echauguettes      | 13 Porte Ouest                           |
| 5 Logis Nord        | 14 Rampe d'accès                         |
| 6 Tour Nord-Est     | 15 Troisième terrasse                    |
| 7 Tour des latrines | 16 Casemates et réduits enterrés         |
| 8 Donjon            | 17 Tours Sud                             |
| 9 Escaller          |                                          |

### CONSIGNES DE SÉCURITÉ

Lors de votre visite, veuillez respecter les accès et les cheminements du monument, ne pas grimper sur les murs et les garde-corps.

Surveillez particulièrement les enfants !

## HISTORIQUE

Cité pour la première fois en 958 dans un acte de l'abbaye de Montolieu, Saissac est à cette date le chef-lieu d'une viguerie dite du «Saissaguès». Le château apparaît textuellement en 960 où il est légué par l'évêque de Toulouse au comte de Carcassonne. Si, au Xème siècle, la seigneurie de Saissac appartient aux comtes de Carcassonne, ils l'inféodèrent dès le siècle suivant à de puissants vassaux du pays.

Lors de la croisade contre les Albigeois (1209-1229), les seigneurs de Saissac, fidèles à Trencavel, se soumettront et se verront dépouillés provisoirement au profit de Bouchard de Marly puis, après 1234, de Lambert de Thurey. Dès cette période, la seigneurie de Saissac resta morcelée entre plusieurs coseigneurs : une partie fut restituée par Louis IX aux seigneurs « faydits » de Saissac, mais une part importante demeura aux Thurey, compagnons de Simon de Montfort. C'est à ce contexte historique qu'il faut rattacher le «trésor de Saissac» dont le fac-similé est désormais exposé au château.

Saissac fut transmis en 1325 à la maison de Levis, puis de l'Isle-Jourdain. Baronnie donnant entrée aux États du Languedoc au début du XVème siècle, elle est alors détenue par la famille de Caraman. Puis des mains des riches Bernuy, Saissac passa à la Maison de Clermont-Lodève, en 1565.

Par deux fois, en 1568 et 1580, les troupes protestantes se sont emparées du village. Le bourg aurait été mis à sac mais la forteresse demeura imprenable.

Érigé en marquisat par Henri IV en 1604, il fut détenu de 1715 à la Révolution par les Luynes qui ne résidèrent plus au château.

Le bourg connut une certaine prospérité au XVIIème et XVIIIème siècles avec l'implantation et le développement de l'industrie drapière.

## LE CHÂTEAU

### LE MONUMENT

Situés à l'extrémité méridionale du village, ces ruines et leurs abords sont protégés au titre de la législation sur les Sites et les Monuments Historiques.

Au lendemain de la croisade, le château de Saissac va être reconstruit probablement avec l'aide des ingénieurs royaux. Le donjon, les tours quadrangulaires et les courtines remonteraient à cette période (fin XIIIème – début XIVème siècle). Par la suite, l'édifice sera largement remanié

au milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle par la famille de Bernuy, riches marchands pasteliers. Les vestiges de grandes fenêtres à meneaux Renaissance en sont de remarquables témoignages. Les Guerres de Religion vont encore modifier les bâtiments par l'adjonction de nombreuses canonnières. De cette époque dateraient également les échauguettes, les tours circulaires et le corps de logis central.

Inoccupé et déjà délabré dès le milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le monument servira de carrière de pierres à la Révolution. Il est, de surcroît, gravement endommagé par un chercheur de trésor en 1862. Acheté en 1920 par l'écrivain et cinéaste, Henri Dupuy-Mazuel, ses héritiers cèderont le château à la mairie de Saissac en 1994. Depuis lors, d'importantes restaurations ont permis au bâtiment de recevoir une couverture en ardoises, une charpente dite en « coque de bateau renversée » typique du XVI<sup>ème</sup> siècle et des fenêtres à meneaux.

On accédait au château du côté du bourg au moyen d'un pont-levis protégé par un fossé (disparus).

Le monument se compose d'une enceinte irrégulière d'environ 115 m. sur 30 m. Établi en trois terrasses successives, l'ensemble des bâtiments accompagne la pente naturelle du terrain.

Dans la partie centrale de la première terrasse se dressent les restes d'un puissant donjon polygonal sur environ 20 m. de hauteur. De construction soignée, il est précédé au nord d'une cour d'entrée. Celle-ci est bordée à l'est par un corps de logis. A l'ouest, les angles de la courtine sont flanqués de deux échauguettes rondes en encorbellement.

La deuxième terrasse est dominée à l'est par un vaste corps de logis à quatre niveaux dont deux sont souterrains.

La troisième terrasse est accostée de deux tours d'angle circulaires au sud. Des casemates et abris divers sont adossés à sa courtine ouest.

L'ensemble de la construction du château est exécuté en schistes de provenance locale tandis que les détails de modénature sont en granit (corniches, corbeaux, ...).

Enfin au pied de la forteresse s'étagent les vestiges de l'ancien village castral de Saissac desservi par un important réseau de chemins et ponctué par une porte dite «de Toulouse».

### **LES SALLES D'EXPOSITION PERMANENTE**

Le corps de logis central abrite sur deux niveaux une muséographie d'exception sur le Trésor monétaire de Saissac.

Découvertes en 1979 lors de travaux de constructions immobilières, ces monnaies datent des années 1180-1270. Composé de 1954 deniers et 3 oboles, la quasi-totalité (1918) fut émise par l'autorité royale (Louis VIII et Louis IX).

A la fin de la période carolingienne, le pouvoir royal a perdu l'exclusivité du droit de battre monnaie et aux XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles, les frappes de monnaies seigneuriales se multiplient. Sous les Capétiens, notamment Philippe Auguste, une véritable monnaie royale est réintroduite dans le royaume. Cette politique monétaire centralisatrice est poursuivie par Louis IX. Le Trésor de Saissac illustre l'introduction de la monnaie royale dans les terres occitanes récemment rattachées à la couronne de France.

Le premier niveau de la muséographie présente, au travers de vitrines particulièrement ludiques, la thématique des «Trésors». Au fond de la salle est projetée sur grand écran une fiction historique qui narre la formidable aventure du «Trésor de Saissac».

Au niveau inférieur, une exposition, à la fois pédagogique et grand public, décline en trois temps la monnaie au Moyen-Age : la fabrication, la gestion et enfin les dépenses.

## **LE VILLAGE**

Le village de Saissac et ses abords constituent un périmètre protégé en tant que site.

Ce petit bourg typique de la Montagne Noire est construit en hémicycle au-dessus du confluent de l'Aiguebelle et de la Vernassonne. Il étage ses terrasses devant un paysage exceptionnel clos à l'horizon par la chaîne des Pyrénées.

Au fil des rues, on peut admirer, près de la porte d'Autan, un pittoresque lavoir en granit composé de deux bassins successifs ; place aux herbes, la fontaine du même nom dominée par une pyramide à bossages et dans tout le village, d'anciennes échoppes, des linteaux en granit sculptés ou/et datés, etc.

Des vestiges de l'enceinte urbaine sont toujours apparents sur tout le pourtour du village. Ces fortifications auraient été édifiées au XIV<sup>ème</sup> siècle en même temps que la reconstruction du château de Saissac. Au nord, sur la partie culminante de Saissac, subsistent deux tours. Ces constructions font partie des vestiges les mieux conservés de l'enceinte médiévale.

La tour Ouest, étroite et élancée, est un édifice de plan carré élaboré en moellons grossiers et nantis de chaînes d'angle en pierre de taille.

On remarque également, les encorbellements qui supportaient les mâchicoulis sur les trois faces extérieures.

La tour Est, plus massive, est de même conception que sa voisine. Sa partie sommitale laisse encore voir, aux angles Sud-Est et Nord-Ouest, des encorbellements formés par d'énormes corbeaux quadruples. De plus, des latrines occupent l'extrémité Nord de la face Est.

Au Moyen-Age, l'accès au village était probablement desservi par trois portes : celle du Cers, celle d'Autan et celle de Vairière. Entre les deux tours précédemment citées s'élevait la porte dite « Neuve » (disparue) dont le nom semble indiquer une création a posteriori.

Seule conservée, la porte d'Autan, dite aussi « de Montolieu », est située à l'Est, en contrebas de la rue qui porte son nom. Côté extra muros, l'ouvrage est limité par un arc cintré. Au-dessus, sont apposés trois blasons. L'écusson supérieur, surmonté d'une moulure, porte la croix de Toulouse. L'écusson de droite pourrait présenter les armes des Thurey. Son pendant à gauche, arbore probablement le blason de la communauté de Saissac. L'ensemble est attribué au XIV<sup>ème</sup> siècle.

Enfin l'enceinte était également flanquée de petites tours dont subsiste aujourd'hui la tour « Roussignole », près du béal. De la période des Guerres de Religion demeurent deux échauguettes qui défendaient l'enceinte à l'Ouest, près de la porte du Cers et en contrebas de l'actuelle école.

### L'HOTEL DES SAPTES

Vers le XVI<sup>ème</sup> siècle, les Saptés, gentilshommes drapiers patronnés par Colbert et Louis XIV, créèrent à Saissac une manufacture de draps. La texture de ces derniers les fit comparer à ceux des Pays-Bas à telle enseigne qu'ils furent exportés vers les pays du Levant.

Localisée dans la rue des Saptés, la façade Sud de l'édifice de la fin XVI<sup>ème</sup>/début XVII<sup>ème</sup> siècles présente une cour située au-dessous du niveau de la rue. L'ancienne porte d'entrée, au linteau en accolade double, a été remaniée en portail. A l'étage, des fenêtres à traverse et des baies carrées ajourent la façade. Les combles présentent de petites baies sous des arcades reposant sur des corbeaux, le tout formant un mâchicoulis. L'intérieur ne se visite pas.

### LA MAISON SOLDANO

Cette habitation, probablement édiflée à la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle, laisse entrevoir sur la façade donnant sur la Grand-rue, ses anciennes

ouvertures. Au rez-de-chaussée, un grand portail en plein cintre constitué de larges claveaux a été muré. Au-dessus court une corniche moulurée sur laquelle reposent deux baies géminées en plein cintre ; leurs chapiteaux sont encore apparents, l'un d'eux porte un décor géométrique. L'ensemble a également été obturé.

La façade de la rue Espinasse offre, essentiellement, un portail voûté en berceau et une fenêtre géminée dont le chapiteau est orné d'un répertoire végétal.

L'intérieur n'est pas ouvert aux visiteurs.

## L'EGLISE SAINT-MICHEL

Devant l'accès du château s'élève l'église paroissiale Saint-Michel. L'édifice, qui a subi des remaniements importants au cours des siècles, peut être daté de la fin du XIII<sup>ème</sup>/début XIV<sup>ème</sup> siècles.

Le mur méridional de l'église présente encore les traces d'une porte de communication avec les dépendances du château. On observe essentiellement les vestiges d'un pied-droit surmonté d'un arc en plein cintre décoré de motifs géométriques de style roman. A l'angle de ce même mur est situé le pied-droit en granit de la porte « Fauquette », ancienne issue qui donnait accès au chemin du château.

L'église, de vaste proportion, comporte une nef sur arcs doubleaux brisés avec chapelles latérales et transept formé par deux chapelles plus profondes. Un porche (XIX<sup>ème</sup> siècle) précède l'accès à la nef. Cette dernière fut agrandie par l'adjonction d'une nouvelle travée en 1765.

L'abside semi-circulaire, plus étroite que la nef, est encadrée de deux absidioles. Seuls les bras du transept et une chapelle du côté de l'Épître sont voûtés sur croisées d'ogive gothique.

L'intérieur du sanctuaire recèle, à la limite du transept, des piliers engagés agrémentés de chapiteaux sur lesquels court une frise végétale gothique.

En 1994, la restauration de la voûte de la chapelle du bras méridional a permis la découverte d'un décor peint médiéval (fin XIII<sup>ème</sup>/début XIV<sup>ème</sup> siècle). Sa clé de voûte est sculptée d'une superbe tête de feuilles gothique. Les parois de la chapelle sont habillées de boiseries Louis XV et son autel, élaboré en marbre de Caunes, est surmonté d'une statue de Saint-Antoine du désert en bois et d'un retable (XVIII<sup>ème</sup> siècle).

Saint-Michel de Saissac recèle un riche mobilier classé (statues, tableaux, ...) essentiellement daté du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Enfin, le clocher, de plan carré, est construit en moellons bruts. Il présente deux fenêtres cintrées sur chaque face et d'énormes contreforts aux angles. Cette tour participait au système défensif de Saissac auquel venait probablement se raccorder l'enceinte.

## LA RIGOLE ET LE BASSIN DU LAMPY

Le petit canal que forme la Rigole, creusé à flanc de montagne, serpente sur 25 km. Il collecte, sur son passage, les torrents et ruisseaux de la Montagne Noire, notamment les eaux de l'Alzeau, de la Vernassonne et du Lampy, soit entre 14 et 22 millions de m<sup>3</sup> par an.

A partir de la prise de l'Alzau, Paul Riquet avait élaboré un premier bassin régulateur : le Lampy-Vieux. A la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les besoins d'alimentation du Canal du Midi nécessitèrent la création d'un plan d'eau plus important : le Lampy-Neuf. Ce site protégé est localisé au milieu des futaies de la forêt de Ramondens. Le volume total du bassin est de 16 672 000 m<sup>3</sup>.



## BIBLIOGRAPHIE

LEMOINE (Jacques), **Le Haut Cabardès - Etude historique, géographique et économique du Canton de Saissac**, Carcassonne, 1955.

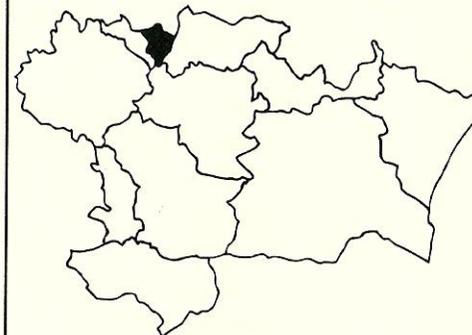
MICHEL (Jean), **Le château de Saissac**, Carcassonne, 2001.

SICARD (Germain), **Excursion à Saint-Denis et Saissac**, Bulletin de la SESA, T.XIX,P78-79, 1908.

**Trésors et émissions monétaires du Languedoc et de Gascogne**, Etudes réunies par Georges DEPEYROT, Toulouse, 1987.

**Opération Vilatges al Pais, Canton de Saissac dans la Montagne Noire**, Conseil Général de l'Aude, 1997.

## PAYS D'AUDE



## MONTAGNE NOIRE



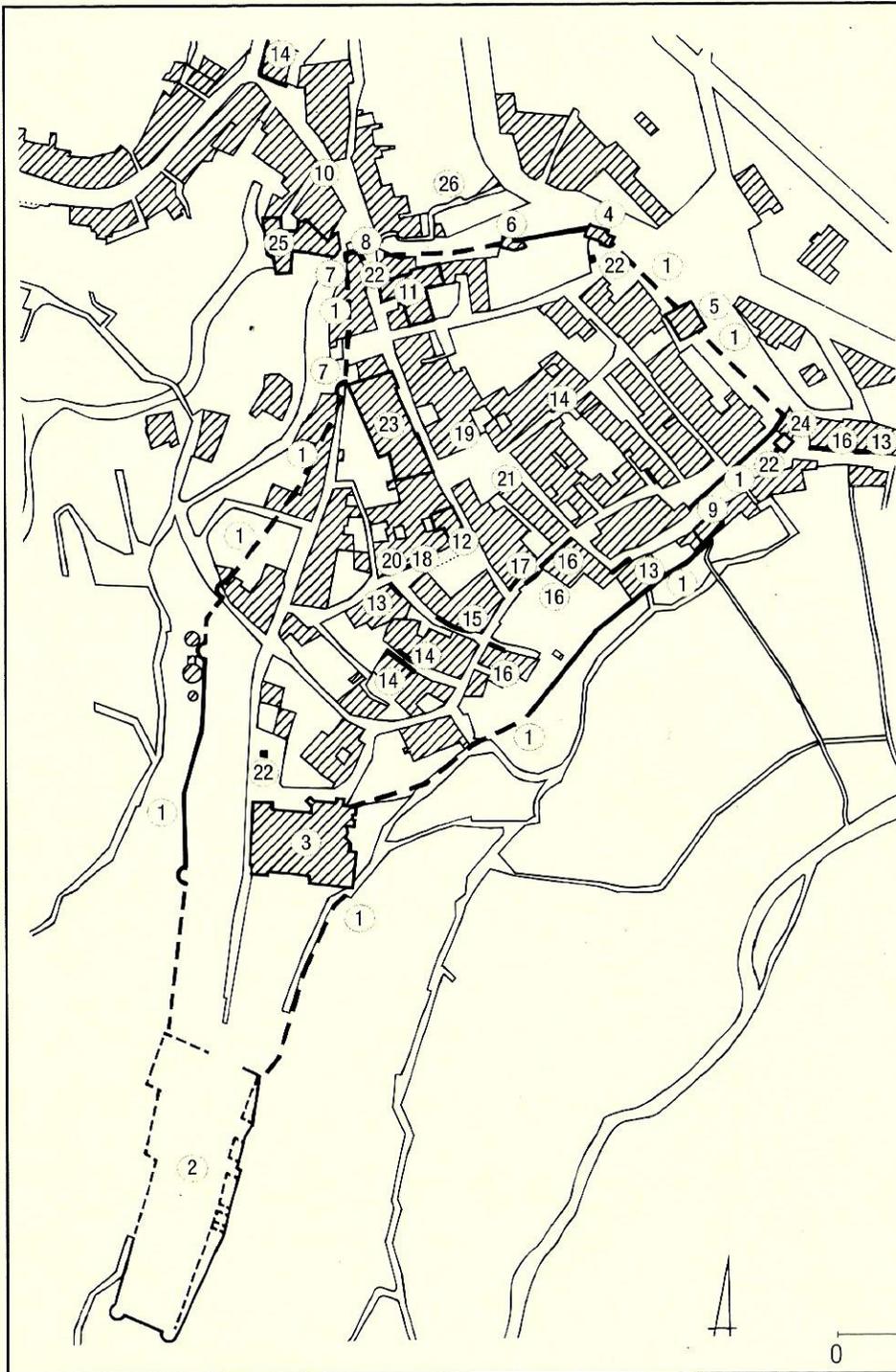
### SAISSAC

Arrondissement : Carcassonne  
Canton : Saissac  
Superficie : 5 855 ha  
Altitude : 550 m.  
Nombre d'habitants : 1001  
Economie dominante : Elevage

Tél./Fax : 04 68 24 46 01

Site : [www.saissac.fr](http://www.saissac.fr)





## LE VILLAGE

- 1 Tracé supposé des remparts de la ville (XIV<sup>ème</sup> siècle)
- 2 Château (Fin XIII<sup>ème</sup>/début XIV<sup>ème</sup> siècle)
- 3 Eglise Saint-Michel (Fin XIII<sup>ème</sup>/début XIV<sup>ème</sup> siècle)
- 4 Tour ouest (XIV<sup>ème</sup> siècle)
- 5 Tour est
- 6 Tour de Roussignole
- 7 Echauguettes
- 8 Emplacement de la Porte du Cers
- 9 Porte d'Autan (XIV<sup>ème</sup> siècle)
- 10 Passage voûté en arc cintré
- 11 Hôtel des Saptés (XVI<sup>ème</sup> - XVII<sup>ème</sup> siècle)
- 12 Maison Soldano (XIII<sup>ème</sup> Siècle)
- 13 Anciennes échoppes (XVII<sup>ème</sup> siècle)
- 14 Façades à pan de bois et encorbellement
- 15 Façades présentant des remplois sculptés : linteau de fenêtre et corbeau
- 16 Linteaux datés
- 17 Porte en arc cintré (XVI<sup>ème</sup> siècle)
- 18 Ancienne porte (XVII<sup>ème</sup> siècle)
- 19 Portail en anse de panier et clef d'arc datée
- 20 Pieds-droits de portail sculpté
- 21 Fontaine (1722)
- 22 Croix et calvaires
- 23 Ecole communale
- 24 Lavoir
- 25 Moulin à eau
- 26 Béal